

Introduction : leçon de morale ?

En lisant ce texte avec une personne il y a quelques jours, nous avons eu tous les deux le même questionnement : Est-ce qu'on aurait affaire ici à une leçon de morale ? Le Dieu des chrétiens serait-il un Dieu moraliste ?

Paul dit en effet aux Thessaloniens : « Vous avez appris de nous comment vous devez vivre pour plaire à Dieu... eh bien faites encore des progrès ». Ailleurs il ajoute : « N'ayez pas une vie immorale », ou encore « occupez-vous de vos affaires, comme nous vous l'avons demandé ». C'est ainsi que l'on trouve dans ce passage toute une série d'exhortations, de conseils, de recommandations, ou encore d'avertissement, comme par exemple quand il est dit : « Celui qui rejette ces conseils ne rejette pas un homme, c'est Dieu qu'il rejette, lui qui vous donne son Esprit Saint. »

Comment comprendre ?

A vrai dire ce sont des mots, des phrases, étonnantes sous la plume de l'apôtre Paul, lui qui est le champion la grâce de Dieu.

Que cherche-t-il à dire par cette avalanche de recommandations ? Je vois deux choses qui peuvent nous aider à répondre à cette question :

1. Le jeune âge de l'Eglise de Th.
2. L'avenir de cette Eglise

Le jeune âge de l'Eglise de Th.

Il faut rappeler que cette Eglise est en effet toute jeune, elle a été fondée peu de temps avant que Paul n'écrive cette lettre. Et d'une certaine manière les membres de cette Eglise sont un peu comme des enfants dont la maturité est encore inachevée. Paul, je vous le rappelle, avait dû quitter précipitamment la ville de Thessalonique, et il n'avait pas eu le temps de conduire cette Eglise à plus de maturité. Cela explique que Paul

ait dans sa lettre un discours très exhortatif. Il se fait du souci ici pour la foi et plus encore pour le comportement de ses frères et sœurs en Christ. Car il soupçonne que les chrétiens de Thessalonique n'ont pas encore bien compris que la foi se traduit par un comportement, une manière de vivre, une éthique on pourrait dire.

Différents secteurs de la vie en société

C'est vrai que nous n'aimons pas qu'on nous dise ce que nous avons à faire. Et pourtant ce sont au moins trois secteurs de la vie en société sont mentionnés dans notre passage :

- Il y a d'abord l'usage du corps au sujet duquel il est dit : « Chacun de vous doit bien maîtriser son corps pour mener une vie digne de respect, qui plaît à Dieu. »

- Il y a aussi une éthique du travail qui est mise en évidence : « occupez-vous de vos affaires, travaillez de vos mains, ...et vous ne dépendrez pas des autres ».

- Et puis il y a aussi ce qui est si important dans les épîtres de Paul : l'exhortation à soigner la vie communautaire entre chrétiens. « Personne ne doit faire de tort à sa sœur ou à son frère chrétiens, ni les tromper ».

Face à notre immaturité

Ce concentré de recommandations de toute sorte s'explique donc entre autres par le fait que l'Eglise des Thessaloniens est jeune et a grand besoin de repères concrets pour avancer dans sa vie de foi. Ceci nous permet de prendre conscience à notre tour que nous aussi nous faisons l'expérience de l'immaturité de temps en temps. Et que nous avons parfois besoin nous aussi de nous entendre dire : « C'est bien ce que tu fais, mais n'en reste pas là, il y a

encore mieux à faire » dans tel ou tel domaine que chacun est seul à pouvoir nommer et identifier. Et jusque là cette démarche ressemble bien à une sorte de morale bienveillante. C'est la première chose que nous pouvons dire.

Tout n'est pas dit : il y a un but à viser

Mais tout n'est pas encore dit. Car Paul n'en reste pas à une description de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Il explique *en vue de quoi* c'est important que les chrétiens veillent à leur conduite comme au contenu de leur foi, car l'un ne peut pas aller sans l'autre.

Et ce sera la deuxième chose à retenir : Quand il donne une exhortation, Paul vise un but, il se projette en avant dans sa pensée. Je vous rappelle que dans le NT, la vision du temps est linéaire, c'est à dire que l'on avance vers quelque chose, on vise un but, on se projette en avant, on a un avenir que Dieu nous réserve, même s'il reste bien mystérieux.

Un avenir où on puise de quoi avancer

Et c'est dans cet avenir, que Paul puise les fondements de ses exhortations chrétiennes. C'est parce que la vie chrétienne a en face d'elle un horizon, que l'Église est appelée à se comporter de telle ou telle manière. Et c'est en fonction de cet avenir qu'il importe de plaire à Dieu aujourd'hui. Car le chrétien c'est avant tout une personne qui a uni sa destinée à celle de Jésus-Christ. Le chrétien du NT est appelé à plaire à Dieu dans la perspective de sa rencontre avec Dieu. Et par déduction, nous pouvons dire que cette perspective d'une rencontre avec Dieu change quelque chose à notre comportement au quotidien. Notre conduite, d'après le texte de ce matin, est appelée à témoigner d'une relation avec Dieu qui tienne vraiment compte de lui. Notre vie chrétienne est éclairée par un avenir et une espérance.

D'un caillou on peut faire une cathédrale !

Cela me conduit à partager avec vous cette

anecdote que vous connaissez peut-être, que l'on attribue à Charles Péguy et qui me semble bien illustrer ce que je cherche à dire ici: Trois hommes cassent des cailloux dans une carrière. Un visiteur s'approche du premier qui fait grise mine et lui demande ce qu'il fait. « Je casse des cailloux et ça ne sert à rien » répond-il. Le visiteur s'approche du second homme avec la même question, et il répond : « je casse des cailloux, c'est un métier difficile, mais grâce à cela je peux nourrir ma famille. ». Le visiteur s'approche du 3^{ème} homme qui est souriant et radieux, et lui demande ce qu'il fait. L'homme répond « je casse des cailloux pour construire une cathédrale et ça donne du sens à mon travail. »

Ce n'est plus une leçon de morale

Ce que je retiens de cette histoire, c'est la chose suivante : « Quand on a une cathédrale dans la tête, on ne casse pas les cailloux de la même manière »

La volonté de Dieu

C'est du reste ce qui se passe lorsque pendant le culte nous écoutons la volonté de Dieu. Ce serait écrasant si nous étions seuls face à cette volonté. Or au contraire, cette volonté est donnée par un Dieu qui nous porte vers un avenir, et pas par un Dieu qui nous laisse seuls devant ce qu'il attend de nous. C'est pourquoi parfois nous avons cette parole qui précède la volonté de Dieu et qui dit : Voici ce que Dieu attend de nous et nous donne... la force de faire.

Cathédrale ou Royaume de Dieu

Et c'est en cela que notre passage n'est plus du tout dans le carcan de la morale, mais dans l'annonce de la grâce : En effet les exhortations que l'on a entendues ce matin sont au service d'un but, d'une destinée, d'un projet donné par la grâce de Dieu. Or ce projet qui peut être une cathédrale porte aussi le nom de royaume de Dieu.